

|  |         |         |         |
|--|---------|---------|---------|
| Prix de l'Abonnement - Édition Quotidienne         |         |         |         |
| 1 An   | 6 Mois  | 3 Mois  | 1 Mois  |
| POUR LES ÉTATS-UNIS.....                           | \$ 9.00 | \$ 4.50 | \$ 2.25 |
| POUR L'ÉTRANGER.....                               | 12.15   | 6.10    | 3.05    |
| Les abonnements se soldent invariablement d'avance |         |         |         |

LE NUMÉRO  CINO SOUS

|   |        |        |        |
|---|--------|--------|--------|
| Prix de l'Abonnement - Édition Hebdomadaire           |        |        |        |
| 1 An  | 6 Mois | 3 Mois | 1 Mois |
| POUR LES ÉTATS-UNIS.....                              | \$3.00 | \$1.50 | \$0.75 |
| POUR L'ÉTRANGER.....                                  | 4.00   | 2.05   | 1.35   |
| Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois |        |        |        |

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827 NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 5 MARS 1913 86ème Année

## L'ABBÉ EMERY

Dans la "Chienne du roi" qui compose, avec "Servir", le spectacle du théâtre Sarah-Bernhardt, M. Henri Lavedan nous conduit à la prison de Sainte-Pélagie, en octobre 1793, et nous montre Mme Du Barry dévouée, recevant un prêtre travesti en sans-culotte qui lui apporte un moyen d'évasion d'abord proposé à la reine et dédaigné par elle. Mme Du Barry repousse à son tour cette chance de liberté. Elle mourra sur l'échafaud? Eh bien, elle y mourra aussi. Lui croit-on moins de fierté? D'ailleurs, tout le monde meurt: cet hiver, c'est la mode! Le vieil ecclésiastique l'observe, la laisse dire; puis, d'un mot, il calme l'exaltation de cette tête folle, peu habituée aux pensées graves; il prépare la prisonnière, l'absout, la console, la laisse sanglotante, éperdue, transformée, et s'en va tout joyeux "d'avoir fait évader l'âme". La scène est noble, pittoresque, émouvante. Est-elle vraisemblable et s'accorde-t-elle avec le peu que nous connaissons de la vie des prisons au temps de la Terreur? C'est une rare aubaine pour la "Petite Histoire" d'avoir à examiner ce problème.

L'anecdote d'abord n'est pas de pure invention: à la page 115 du tome III des "Mémoires d'un voyageur qui se repose", il est conté qu'un prêtre irlandais trouva le moyen d'avoir, à la Conciergerie, un entretien avec Mme Du Barry, peu avant qu'elle passât en jugement. Il lui offrit de la sauver; il suffisait de fournir une certaine somme pour gagner les gôliers. Le projet d'évasion ne pouvait profiter qu'à une seule personne. "En ce cas, répondit la détenue, j'aime mieux que ce soit la duchesse de Mortemart qui échappe à la mort. Elle est cachée dans le grenier d'une maison de Calais. Voici un mandat sur mon banquier." Le prêtre toucha l'argent, partit pour Calais, tira de sa retraite Mme de Mortemart, la déguisa en "femme du commun", et la prenant sous le bras, la fit voyager à pied avec lui, disant qu'il était un bon prêtre constitutionnel et marié avec cette femme. On écriait: "Bravo!" et on les laissait passer. Il traversa ainsi les armées françaises et vint à Ostende, d'où il passa en Angleterre avec Mme de Mortemart, "que j'ai vue depuis à Londres," ajoute Dutens, l'auteur des Mémoires, laissant ainsi supposer qu'il tient le fait de l'intéressée elle-même.

En se dévouant pour Mme de Mortemart, Mme Du Barry croyait sauver la fille de Brissac, son dernier amour; en quoi elle se serait trompée: la proscription que le prêtre irlandais découvrit à Calais n'était, a-t-on dit, que la belle-sœur de celle que la favorite désirait soustraire à l'échafaud. Charles Vatel qui, professeur pour Mme Du Barry un culte attendri, consacra à l'étudier vingt ans de sa vie et trois volumes un peu désordonnés, estime l'historiette de Dutens fort honorable pour son héroïne, mais très douteuse. Il allégué, comme raison de son scepticisme, que "les prisons de la Terreur étaient bien gardées" et que la détenue "ne resta que quelques heures à la Conciergerie." Or elle y demeura près de cinq jours — du 4 décembre au dimanche 8, jour de son exécution, — et c'est plus qu'il n'en fallait au "service des âmes" pour se mettre en rapports avec elle.

Car Vatel semble avoir ignoré ce qu'était le "service des âmes" qui fonctionna, tant que dura la Terreur, dans toutes les prisons de Paris, mais surtout à la Conciergerie, plus spécialement désignée comme l'antichambre de l'échafaud.

On ne faisait pas que rire et narguer les bourreaux, à la Conciergerie, et la légende des galanteries et des bouffonneries en face de la mort, a usurpé dans

les romans, au théâtre et même dans l'histoire, une place peu en rapport avec les réalités. A la séance de réception d'Alfred de Vigny à l'Académie française, le comte Molé, qui répondait à l'aimable poète, fit sévèrement justice de ces peintures sans vérité; reprochant à l'auteur de "Stello" d'avoir amoindri les victimes qu'il croyait célébrer en attribuant à presque toutes les frivolités de quelques-unes, il cita, avec une émotion qui souleva tout l'auditoire, l'exemple de son propre père se préparant à mourir, non sans sérénité, mais gravement, "et quittant la terre avec les sentiments d'un époux qui y laisse sa femme bien-aimée, d'un père qui se sépare de ses enfants, et d'un chrétien qui va paraître devant Dieu."

Il y avait alors à la Conciergerie un prêtre éminent, l'abbé Emery, supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, dont l'influence était grande sur la plupart des prêtres du clergé de Paris. On l'avait écroué le 3 août 1793, et aidé au dehors par M. Béchot, son ami, il continuait, du fond de son cachot, à diriger les consciences et à remplir les devoirs de son ministère. L'abbé Emery recevait à la Conciergerie de fréquentes visites; l'abbé Montauqui et d'autres prêtres réfractaires réussissaient à pénétrer régulièrement dans la prison et apportaient à leur confrère déchu la pyxide pleine d'hosties, enveloppée dans un mouchoir blanc; de sorte que, depuis le commencement d'août 1793 jusqu'après le 9 thermidor, pas un seul jour ne s'écoula sans que la messe fût célébrée dans cette Conciergerie que Fouquier-Tinville croyait si bien gardée et si impénétrable. Ainsi fut organisé ce que M. Emery appelait "le service des âmes", par ses nombreuses relations, par son action sur les membres épars du clergé, et s'ingéniait à faire pénétrer dans toutes les prisons, des prêtres et exerçait un véritable apostolat. Quand les condamnés n'avaient pu, avant leur départ pour l'échafaud, recevoir les sacrements, ils étaient avertis, par des voix sûres, qu'à tel endroit du fatal itinéraire un ecclésiastique se trouverait sur son passage pour leur donner de loin l'absolution. Les abbés de Voisins, de Sambercy, de Keravenan et quelques autres anciens élèves de Saint-Sulpice se livraient habituellement à ce périlleux ministère. M. Emery était devenu l'aumônier général des prisons de la République, et c'est ainsi qu'un de ses vicaires reçut la mission de suivre Danton jusqu'à l'échafaud. On sait que près de mourir, le rude tribun, pensant à sa jeune femme, eut un moment de faiblesse: "O ma pauvre Louise, dit-il, je ne te verrai donc plus! Et il s'attendrit. A cet instant il aperçut dans la foule un homme qui lui faisait signe et il reconnut le prêtre qui, peu de mois auparavant, l'avait secrètement marié. C'était l'abbé de Keravenan. Danton inclina la tête et mentalement reçut une suprême absolution.

M. Emery était un homme singulier: âgé de soixante ans en 1793, il était petit, fluet, soignait sa mise et n'avait pas, bien entendu, renoncé à l'habit ecclésiastique. Il vivait à la Conciergerie comme à son séminaire, faisant sa prière et sa méditation aux heures fixes par sa règle, disant, comme on la vu, sa messe, tous les jours, lisant, écrivant, étudiant avec plus de zèle et plus de suite qu'il ne l'avait jamais fait, et cela au milieu de l'incessant tumulte de la prison. A l'heure de l'oraison ou de l'étude, on le voyait se boucher les oreilles au moyen de "deux tampons de mie de pain" afin de s'isoler et de n'être point distrait de son recueillement. Quand venait l'instant de sa récréation, il paraissait dans la cour commune parmi les détenus, et se mêlait joyeusement à leurs amusements;

## L'INSTALLATION DU PRÉSIDENT

Des Milliers de Spectateurs Accablèrent MM. Wilson et Marshall Quand Ils Prêtèrent Serment.

Washington, 4 Mars. — Après seize ans d'exil le parti démocratique est revenu au pouvoir quand Woodrow Wilson et Thomas R. Marshall ont été installés hier Président et Vice-Président des États-Unis.

La cérémonie a été des plus simples. Mais l'enthousiasme de la foule a été sans limites. Des milliers de spectateurs ont salué le nouveau président.

Le Sénat n'ayant pu achever ses travaux à temps, la cérémonie d'inauguration a été retardée pendant près d'une demi-heure, mais la foule a attendu avec patience le moment où le président Wilson pourrait prononcer son discours au Capitole.

Le Vice-Président Marshall a prêté serment au sénat à 12:31 de l'après-midi. Une heure et une minute plus tard le président prêtait serment à son tour.

Le président a consacré sa courte adresse à demander aux représentants de tous les partis de l'aider dans son œuvre, montrant l'urgence de travailler à la grandeur de la nation et traçant dans les grandes lignes la politique à suivre. Cette adresse a été acclamée.

La journée d'hier était froide et le temps assez gris.

Le cortège présidentiel s'est formé dans les allées situées aux environs de la Maison Blanche. Parmi l'escorte se trouvait la troupe Essce de l'Etat de M. Wilson; il y avait également la troupe "Black Horse" de l'Indiana. Le président Wilson et le vice-président Marshall.

Un millier d'étudiants de Princeton portant les couleurs de l'Université, rivalisaient d'ardeur avec l'escorte montée.

M. Taft et M. Wilson occupaient des voitures avec les membres du comité d'inauguration, M. Marshall et le Sénateur Gallinger, président par interim du Sénat, suivaient dans une autre voiture avec d'autres membres du comité; les voitures suivantes contenaient les membres du Cabinet de M. Taft.

L'avenue Pennsylvania et les principales rues se dirigeant vers le Capitole étaient noires de monde depuis le matin de bonne heure. Depuis la Maison Blanche jusqu'au Capitole, des câbles en acier maintenaient la foule; tout trafic avait été suspendu.

Au Capitole le comité était prêt à conduire M. Taft et M. Wilson dans la pièce de marbre, connue comme la chambre des présidents.

Les galeries du Sénat étaient garnies d'un public brillant, parmi lequel les femmes étaient en plus grand nombre; jetant une note gaie grâce à leurs belles toilettes. Les familles des membres du corps diplomatique occupaient des tribunes spéciales.

A partir de onze heures et demie, les corps constitués ont commencé d'arriver. C'est d'abord la Cour Suprême qui a fait son entrée. Chief Justice White était en tête suivi par les Associate Justices Lamar, Hughes, McKenna, Holmes, Lurton, Day, Van Devanter et Pitney.

Venaient ensuite les Ministres et leur suite des pays suivants: Portugal, Bolivie, Salvador, Hollande, Venezuela, Suisse, Grèce, Chine, Espagne, Equateur, Norvège, Nicaragua, Cuba, Argentine, Uruguay, Chili, Belgique, Haïti, Guatemala, République Dominicaine, Pérou, Suède, Siam, Co-

## LES SUFFRAGETTES

est sous la surveillance de la police. Les rebelles semblent en général accepter la nouvelle forme de gouvernement.

L'annonce du départ de Cuba des membres de la famille Madero, a empêché le gouvernement du Mexique de demander leur extradition au gouvernement cubain.

**Le Juge Blackman**

Donne l'ordre de recompter les votes de la dernière élection pour décider l'affaire Turregano Whittington.

Alexandria, Lne., 4 mars. — Le Juge Blackman de la Cour de District, a donné l'ordre de recompter les votes des quatre urnes du scrutin des dernières élections, pour décider l'affaire Turregano-Whittington.

Whittington a été récemment élu maire sur Turregano par la majorité d'un vote. Turregano l'ex-maire fit immédiatement un procès en contestation.

**W. Carruth Jones est appointé assistant juge**

Baton Rouge, Lne., 4 mars. — W. Carruth Jones, une jeune avocat de Baton Rouge, a été appointé assistant juge de cité, par le Conseil de Ville. Il remplacera Dudley L. Weber, le juge de cité, qui purge une condamnation de faussaire.

**La grève des Etudiants de l'Université d'Etat n'a pas réussi**

Baton Rouge, Lne., 4 mars. — 105 jeunes étudiants de l'Université d'Etat de la Louisiane, ont troublé la paix de Baton Rouge, mardi matin, en marchant en monome et criant qu'ils voulaient une journée de vacances en l'honneur de l'inauguration du Président Wilson.

Le Président de l'Université Boyd n'avait pas été consulté par les chefs de ce qui était supposé être un mouvement gréviste. Il a déclaré que le résultat de leur démarche, sera que plusieurs étudiants perdront leur rang.

La démonstration s'est terminée à 9 heures et tous les étudiants sont retournés à leurs classes respectives.

**Le Président Taft ordonne la construction d'un pont à Baton Rouge**

Baton Rouge, Lne., 4 mars. — Il a été annoncé au Bureau de Commerce que le Président Taft a signé un décret autorisant la construction d'un pont sur la rivière Mississippi à Baton Rouge. Le décret a été soumis par le Représentant Robert F. Broussard.

**Henri Kinderman est trouvé mort dans son lit**

Monroe, Lne., 4 mars. — Henri Kinderman, un des plus vieux citoyens de Monroe, a été trouvé mort dans son lit mardi matin. Il était âgé de 81 ans et était originaire de l'Allemagne. M. Kinderman est venu à Monroe, de la Nouvelle-Orléans en 1857, sans argent, et a commencé à travailler gagnant 85 par semaine. Il est mort laissant une fortune évaluée à \$75,000. Mme Quenium, de Waco, Tex., lui survit et sera l'héritière de toute sa fortune. Il était connu partout pour ses dons aux œuvres charitables.

**Les dames de Hammond se déclarent en faveur de Mme Wickliffe**

Hammond, Lne., 4 mars. — Les membres du Club de la Table Ronde ont choisi Mme Robt. C. Wickliffe pour la position de chef du Bureau du Travail de l'Enfance des États-Unis.

## LES SUFFRAGETTES

Washington, 4 mars. — La police de Washington a été accusée lundi en pleine chambre des représentants, par M. Hobson de l'Alabama, de ne pas avoir fait son devoir en empêchant la foule de molester les suffragettes pendant leur défilé.

Peu de temps après son installation comme président M. Woodrow Wilson a reçu la copie de la déclaration suivante adoptée par les suffragettes à la suite de leur réunion.

Cette déclaration est ainsi conçue: "Une telle incapacité, une pareille inaction en face de la bande de voyous qui ont insulté des femmes a été une tâche sur la nation et la capitale. La police de Washington s'est rendue la honte et la risée de tout le monde. Il est à souhaiter que les coupables soient punis."

**Le Cabinet du Président Wilson est complet**

Washington, 4 mars. — Le Cabinet du Président Wilson est complet. Il n'y a qu'à envoyer les nominations au Sénat mercredi.

Les personnes dont les noms suivent font partie du Cabinet: Secrétaire d'Etat — William Jennings Bryan, du Nebraska. Secrétaire du Trésor — Wm. G. McAdoo, de New York. Secrétaire de la Guerre — Lindley M. Garrison, de New Jersey. Secrétaire de la Marine — Josephus Daniels, de la Caroline du Nord. Secrétaire de l'Intérieur — Franklin K. Lane, de la Californie. Secrétaire de l'Agriculture — David F. Houston, du Missouri. Secrétaire du Commerce — William C. Redfield, de New York. Secrétaire des Travaux — Wm. B. Wilson, de la Pennsylvanie. Avocat-Général — James C. McReynolds, du Tennessee. Directeur des Postes — Albert Burleson, du Texas.

**La ville de Milwaukee**

Demande au Dr. Friedmann de venir y faire ses expériences.

New York, 4 mars. — Le Dr. Friedmann a reçu l'invitation de venir à Milwaukee faire ses expériences sur le traitement de la tuberculose, dans les hôpitaux de la ville. Le médecin allemand a pris cette matière en considération.

Le Dr. Friedmann n'a rien dit encore au sujet de ses plans futurs. Le comité de direction de la Société Médicale de New York a décidé hier qu'il ne pourrait pratiquer dans l'état sans avoir une licence spéciale, la seule porte de sortie qui lui était offerte était de se faire reconnaître par un hôpital incorporé, où il pourrait soigner les malades sous le patronage de cette institution sans recevoir de salaires. Il n'a pas dit, cependant, s'il suivrait cette façon de faire. De nombreux patients continuent à venir chercher auprès de lui quelque soulagement.

**MEXIQUE**

L'homme qui n'a pas réussi à protéger la vie de Madero et Suarez sera récompensé par Huerta.

Mexico, 4 mars. — Le Major Cardenas, qui avait le commandement de l'escorte de Francisco Madero et de Jose Pino Suarez, le jour où ils furent tués, a été promu aujourd'hui de la garde rurale dans l'armée régulière, avec le même rang.

Les rebelles ont occupé Yecapixtla, une ville importante de l'Etat de Morelos. Le département de la guerre va envoyer des troupes à leur poursuite.

Des membres du parti du Président Wilson ont déclaré qu'il avait accepté le poste de Paris. Il succédera à M. Myron C. Merriam.

## LES SUFFRAGETTES

Washington, 4 mars. — Pendant le défilé du cortège présidentiel, le long de l'avenue Pennsylvania, M. Taft a été salué par la foule et il a eu sa part lui aussi de l'enthousiasme populaire. Il avait d'ailleurs sa figure souriante des grands jours.

M. Taft et sa famille vont aller passer quelques jours à Augusta, Ga. La famille de l'ex-président n'a pas assisté aux cérémonies qui ont accompagné l'installation de M. Wilson.

**M. McCombs serait nommé ambassadeur en France**

Washington, 4 mars. — Quelques personnes qui touchent de près au Président Wilson, ont déclaré lundi que William F. McCombs, président du Comité National Démocratique, serait sous peu nommé ambassadeur, probablement en France.

M. McCombs a refusé de faire des commentaires au sujet de sa nomination dans le corps diplomatique. Il a simplement dit qu'il parlait pour l'Europe.

Des membres du parti du Président Wilson ont déclaré qu'il avait accepté le poste de Paris. Il succédera à M. Myron C. Merriam.

## LES SUFFRAGETTES

Washington, 4 mars. — Pendant le défilé du cortège présidentiel, le long de l'avenue Pennsylvania, M. Taft a été salué par la foule et il a eu sa part lui aussi de l'enthousiasme populaire. Il avait d'ailleurs sa figure souriante des grands jours.

M. Taft et sa famille vont aller passer quelques jours à Augusta, Ga. La famille de l'ex-président n'a pas assisté aux cérémonies qui ont accompagné l'installation de M. Wilson.

**M. McCombs serait nommé ambassadeur en France**

Washington, 4 mars. — Quelques personnes qui touchent de près au Président Wilson, ont déclaré lundi que William F. McCombs, président du Comité National Démocratique, serait sous peu nommé ambassadeur, probablement en France.

M. McCombs a refusé de faire des commentaires au sujet de sa nomination dans le corps diplomatique. Il a simplement dit qu'il parlait pour l'Europe.

Des membres du parti du Président Wilson ont déclaré qu'il avait accepté le poste de Paris. Il succédera à M. Myron C. Merriam.

Mortellement Blessé Hier soir à 9 heures, à l'angle des rues Poydras et Bolivar, une bataille a eu lieu entre deux gangs nommés Chas. Morris et Eddie Jones. Morris a été frappé à la poitrine par Jones, avec un long couteau. La blessure étant sévère, le blessé a été transporté à l'Hôpital de la Charité où les médecins ont déclaré sa condition très sérieuse. Un peu plus tard, les docteurs ont dit que le malade était en grand danger.